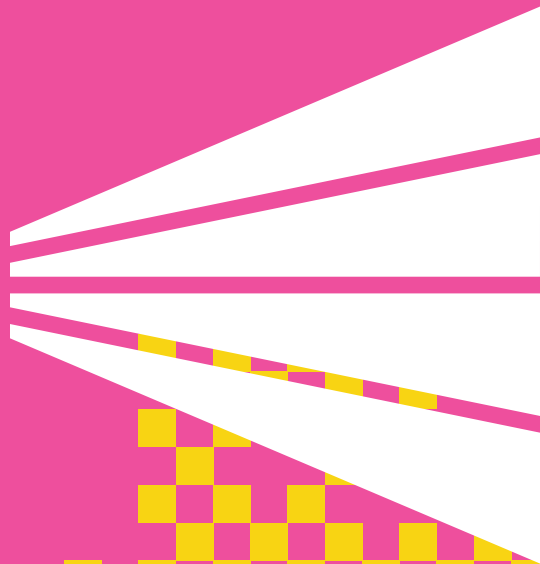




TRAFIC
HOME CINÉMA
6.12

A FAMILY FINDS ENTERTAINMENT
UNE VIDÉO DE RYAN TRECARTIN

JEUDI 22 NOVEMBRE 2012, À 19H30
RUE DE BOURG 19, LAUSANNE
SALLE DE PROJECTION DANS LES COMBLES



– *A Family Finds Entertainment* de Ryan Trecartin (2004)
4/3, vidéo, couleur,
v.o. anglaise non sous-titrée

L'Association Trafic a le plaisir de vous convier à la projection de la vidéo *A Family Finds Entertainment* de Ryan Trecartin. Cet artiste américain réalise des vidéos présentées soit sous la forme d'installation ou de projection autonome. Si actuellement une grande partie des artistes se revendiquant dans le domaine de l'image en mouvement sont fascinés, parfois jusqu'à manquer de discernement, par les systèmes de production cinématographique, le travail de Ryan Trecartin s'inscrit quant à lui dans le prolongement des pratiques de vidéastes tirant parti de leur médium pour ses qualités hétérogènes d'exploitation et de formats. Ce postulat lui permet de «bricoler» des images dont l'esthétique rappelle les productions amateurs et réinvestissent les codes visuels des émissions proposées par des chaînes télévisées comme MTV. Cette iconographie prend notamment forme à travers tout un jeu d'effets de pixélisation, de saturation et d'incrustation donnant la part belle à des structures en mosaïque. Dès lors, Ryan Trecartin utilise différentes définitions des images, comme instrument à part entière, pour interroger, non sans humour et ironie, les multiples rôles tenus par un individu dans notre société occidentale. L'économie qui régit la basse et la haute définition d'une image fait, dans son œuvre, partie intégrante d'un environnement socio-culturel et des collectivités minoritaires qui le constellent.

A Family Finds Entertainment débute dans le contexte d'une maison familiale. Une petite fille rencontre des figures extravagantes, identifiables à leurs vêtements, maquillage

PROGRAMME

Durée : 42'

INTRODUCTION

DESCRIPTIF

et accessoires. Elle partage avec ces extensions de la cellule familiale ce qui lui est cher, dont une boîte qui génère un enchaînement de motifs kaléidoscopiques associés à un *medley* musical. Apparaît ensuite un groupe dans un salon agencé comme un décor de sitcom. Le duo de garçons joue devant un public féminin, mise en scène du *live* qui rappelle le format *Unplugged* de MTV. L'une des spectatrices, reconnaissable entre autres au dessin d'une larme à son œil gauche, clame son enthousiasme, puis se tourne vers sa voisine pour invectiver sa haine. Cette dernière lui demande alors son avis sur la troisième fille présente (nommée *Misunderstood Muddy Girl* dans le générique, soit «la fille boueuse incomprise»), particulièrement désavantagée par des traits de maquillage colorés des plus hasardeux. La fille à la larme déclare alors ne pas perdre son temps avec des gens terreux, et interpelle à distance Skippy se trouvant dans une salle de bain alors qu'il est en train de vivre le plus mauvais jour de sa vie. Pour ce dernier, mourir pour une cause fait encore sens. Il prend un couteau pour se lacérer et du sang artificiel coule de son bras.

La séquence suivante s'ouvre sur des dégradés de couleurs saturées virant du rouge au rose; le portrait d'un personnage apparaît incrusté dans le cadre d'une fenêtre, structure qui donne forme à une grille analogue à la mire des programmes télévisés. Les images s'enchaînent rapidement avec pour fond sonore le refrain du tube *Forever's gonna start tonight* de Bonnie Tyler. Elles finissent par se stabiliser en se resserrant sur une fille qui pleure simplement parce qu'elle est «émotionnelle». Cette expression renvoie à l'*emo*, sous-genre du punk hardcore, mais également style vestimentaire et attitudes avec lesquels des adolescents s'identifient. Comme d'autres artistes de sa génération, Ryan Trecartin approfondit des problématiques d'appartenances au sein de collectifs.

La vidéo regroupe une quarantaine d'acteurs, démultipliant les personnages dans des environnements à l'esthétique *trash* et saturés d'événements. Cette prolifération d'images et de sons hétérogènes, entrecoupée de dialogues, s'enchaîne au fil de séquences protéiformes et délirantes nous faisant traverser des contextes socio-culturels.

ARTISTE

Ryan Trecartin est né en 1981 à Webster (Texas) et travaille à Los Angeles. En automne 2011, il réalise l'exposition *Any Ever* au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, avec Lizzie Fitch, présentant des installations vidéo. Il collabore régulièrement avec cette artiste depuis la fin des années 2000 ; Trecartin écrit les scénarios, dirige les acteurs et réalise le montage, tandis que Fitch se charge de la production. Ils ont tous les deux étudié à la Rhode Island School of Design dans l'État de Providence. Trecartin et Fitch poursuivent leur travail artistique respectif et sont représentés notamment par la «New Galerie» (Paris et New York).

TRAFIC
HOME CINÉMA
6.12

www.trafic.li - info@trafic.li

Avec le soutien de la Ville de Lausanne et de l'État de Vaud

L a u s a n n e



Texte : Geneviève Loup et Steve Paterson

Remerciements : Stephanie Szerlip (EAI)

Partenaires : Mike Lombardo, ainsi que tous les membres de l'Association

Conception graphique : www.station-sud.ch

Réalisation graphique : atelier dommage & intérêt (www.atelier-di.org)